

L'Amérique à l'heure de Patek Philippe

Au fil des ans, les Grandes expositions Patek Philippe se sont imposées comme l'une des principales vitrines du savoir-faire de la manufacture. La plus récente, qui a eu lieu à New York en juillet dernier, a présenté plusieurs éditions limitées ainsi que des pièces de haut artisanat.

TEXTE Simon de Burton

Patek Philippe entretient des liens de longue date avec l'Amérique. Les États-Unis ont joué un rôle important dans l'histoire et le succès de la manufacture, qui a su de son côté conquérir le cœur des Américains.

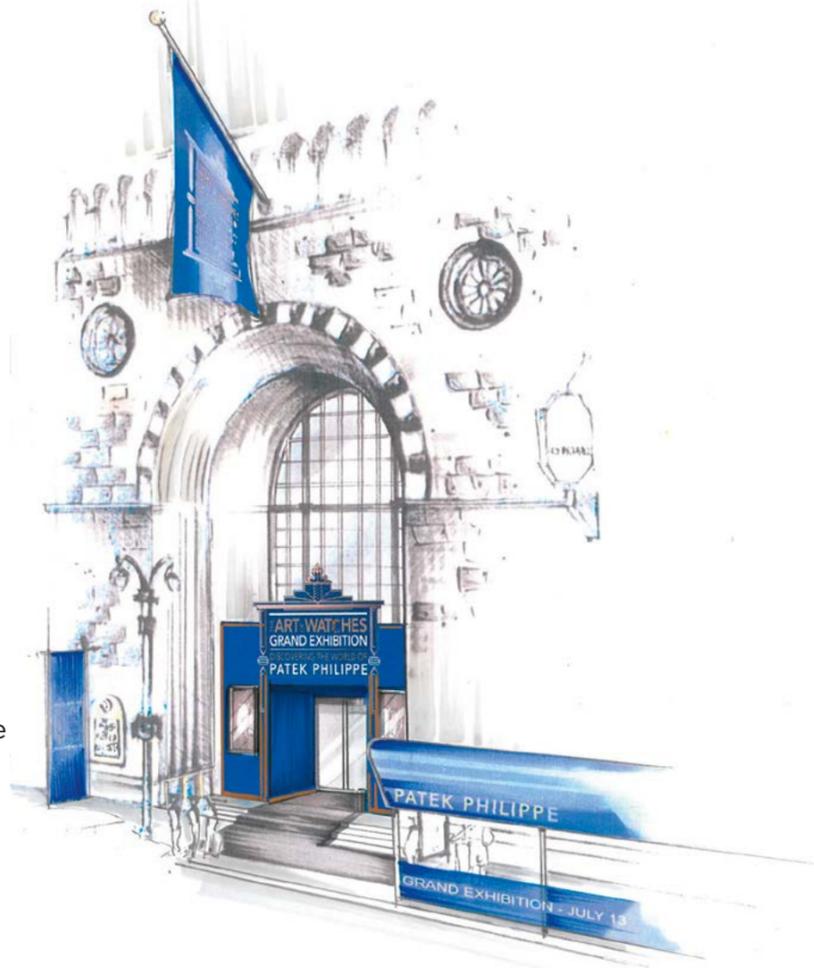
Mais dans un pays de près de 325 millions d'habitants, il est inévitable que seul un faible pourcentage ait le privilège de connaître de près l'exceptionnel savoir-faire qui a fait la célébrité de cette manufacture familiale basée à quelque 6 500 km de distance, sur un autre continent. Aussi, la maison a décidé en 1969 d'exposer une sélection de montres exceptionnelles issues de sa collection privée de Genève dans la bijouterie Linz Brothers à Dallas (Texas). Malgré le succès phénoménal de cette manifestation, il fallut attendre 26 ans pour voir se dérouler la première exposition de montres contemporaines Patek Philippe hors de Genève – à nouveau au Texas, mais cette fois-ci au Sid Richardson Museum de Fort Worth, en association avec le détaillant Haltom's. Baptisée « *Legendary Watches of Patek Philippe* », l'exposition de 1995 mit à l'honneur plusieurs modèles créés spécialement pour l'occasion, dont des

montres de poche gravées et émaillées représentant des œuvres d'art exposées au musée de Fort Worth. Dix-sept ans plus tard, le concept de Grande exposition Patek Philippe, destiné à présenter la riche histoire de la manufacture, ses clients célèbres ainsi que sa



maîtrise horlogère, a abouti à la Grande exposition de Dubaï de 2012. Avec ses 400 garde-temps (dont une édition limitée Heure Universelle « Mecca » RÉF. 5130), cette exposition a attiré 3 500 visiteurs, émerveillés par cet éventail de pièces rares provenant du Patek Philippe Museum, d'éditions limitées, de fabuleuses grandes complications et de montres de la collection courante.

L'exposition de Dubaï a prouvé qu'il y avait un véritable engouement pour un tel événement – et suscité une demande des collectionneurs pour une manifestation similaire en Europe. Cette dernière a eu lieu à Munich en 2013. Elle a accueilli 22 000 visiteurs venus admirer plus de 450 objets d'exposition, dont deux montres en édition limitée, et neuf garde-temps rares de haut artisanat, démontrant le savoir-faire de Patek Philippe dans les domaines de l'émailleur, de la gravure et de la marqueterie. La manufacture a notamment créé pour l'occasion une édition limitée Heure Universelle « Munich » RÉF. 5130, ainsi qu'une pendulette Dôme en émail cloisonné rendant hommage à la célèbre « Oktoberfest ».



Éditions limitées New York 2017



RÉF. 5531
Cetle pièce remarquable (également sur la page de gauche) est la première répétition minutes à Heure Universelle fabriquée par Patek Philippe – une nouvelle grande complication avec mécanisme breveté sonnante l'heure locale indiquée par les aiguilles centrales. Elle possède des indications 24 heures et jour/nuit pour les

24 fuseaux horaires. Le boîtier de 40,2 mm en or rose et le verrou de déclenchement sont ornés d'un motif « Clous de Paris » guilloché à la main. Le centre de cadran en émail cloisonné représente le skyline de Manhattan en version jour ou nuit. Édition limitée à cinq pièces pour chaque version.



RÉF. 5230
Cetle Heure Universelle en or gris de 38,5 mm est fabriquée à 300 exemplaires. Son cadran bleu opalin s'orne d'un relief frappé représentant le skyline de Manhattan, avec index appliqués en or. Le fond saphir arbore l'inscription gravée « Patek Philippe New York 2017 ».



RÉF. 5522
Inspiré par les anciennes montres d'aviateurs Patek Philippe, ce modèle en acier, limité à 600 pièces, est équipé d'un calibre 324 s logé dans un boîtier de 42 mm. Le cadran verni bleu est orné d'index appliqués en or avec revêtement luminescent et le fond est gravé avec la mention « Patek Philippe New York 2017 ».



RÉF. 7000/250
Cetle Ladies First Minute Repeater haute joaillerie de style Officier, avec boîtier en or gris de 33,9 mm et lunette ornée de diamants sertis Flamme®, est limitée à trois exemplaires. Sous le cadran en émail bleu bat le calibre R 27 PS pilotant la répétition minutes avec sonnerie sur deux timbres.



RÉF. 7130
Cetle Heure Universelle pour dames de 36 mm en or gris possède une lunette sertie de 62 diamants et une boucle à ardillon ornée de 27 autres diamants. Elle est éditée à 75 exemplaires avec calibre 240 HU, fond commémoratif gravé et skyline de Manhattan en relief frappé sur le cadran.



RÉF. 7130
Cetle Heure Universelle RÉF. 7130 en or rose est disponible dans une édition limitée à 75 exemplaires. À l'instar du modèle en or gris, elle présente des indications 24 heures et jour/nuit pour les 24 fuseaux horaires, un cadran laqué bleu opalin avec index appliqués en or et un fond gravé.



RÉF. 7200/50
Ce modèle Calatrava pour dames de style Officier en or gris de 34,6 mm, avec cadran de nacre blanche, est limité à 75 exemplaires. Il présente des index appliqués diamants et un fond saphir gravé avec l'inscription « Patek Philippe New York 2017 ». Le boîtier extra-plat abrite le calibre 240 à remontage automatique.



RÉF. 7200/50
La version avec cadran de nacre bleue de cetle montre-bracelet Calatrava pour dames est disponible en 75 exemplaires. L'alliance entre un boîtier plat en or gris et des attaches droites de style Officier donne à ce modèle un style sobre et élégant.

Métiers de Haut Artisanat New York 2017



RÉF. 5089C-077
Inspirée du travail traditionnel du cuir sculpté et repoussé originaire de Sheridan, dans le Wyoming, cette Calatrava « Sheridan Style » de 38,6 mm en or gris présente un cadran en or entièrement gravé à la main, puis recouvert d'émail transparent brun-doré. Équipée du calibre 240, à remontage automatique, elle est disponible dans une édition limitée à 10 pièces.



RÉF. 5089C-066
Cette Calatrava « Grand Canyon » en or gris de 38,6 mm, équipée d'une cuvette à charnière et du calibre 240, arbore sur son cadran un paysage en marqueterie de bois. Chacune des 10 montres est unique en raison des centaines de minuscules pièces de bois de différentes couleurs taillées et assemblées à la main.



RÉF. 5089C-070
Composée de 318 pièces et 40 incrustations, la marqueterie de bois de cette Calatrava « Rodéo » en or gris de 38,6 mm se distingue par sa grande richesse de détails. Chaque montre de cette édition limitée à 10 exemplaires est unique. Le fond saphir du boîtier avec cuvette à charnière permet d'admirer le calibre 240.



RÉF. 5089C-067
Le cadran de la Calatrava « Jazz » en or gris rend hommage au légendaire club new-yorkais Blue Note avec deux magnifiques portraits de musiciens en peinture miniature sur émail. Ce modèle de 38,6 mm, équipé du calibre 240, n'est disponible qu'en 10 exemplaires.



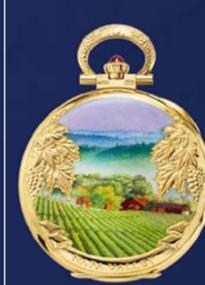
RÉF. 4898/1450C-010
Ce petit modèle de haute joaillerie « Patek Philippe Diablotine » en or gris de 27,6 mm pour dames, inspiré de l'Art déco, frappe par son design alliant 2 059 pierres précieuses de diverses couleurs, pour un total d'environ 15,08 ct.



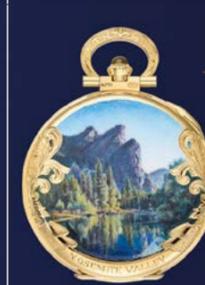
RÉF. 20045M
La pendulette dôme « Les chercheurs d'or », une pièce unique, fait revivre tout un pan de l'histoire de l'Ouest américain grâce à son décor en émail cloisonné. L'illustration des prospecteurs est réalisée grâce à une palette de 78 couleurs d'émaux, rehaussées par des pailions d'or et d'argent.



RÉF. 992/115J
Le boîtier de cette montre de poche « Apsaalooke Sentinelles » met à l'honneur deux membres de la tribu des Crows montant la garde près d'une rivière dans un décor en peinture miniature sur émail inspiré d'un tableau de Martin Grelle. Une pièce unique en or jaune de 44,1 mm de diamètre.



RÉF. 992/116J
L'effet de profondeur dans la peinture miniature sur émail représentant la fameuse région viticole de Napa Valley témoigne de la très grande maîtrise de l'artisan. Cette pièce unique de 44,1 mm en or jaune se distingue aussi par ses délicates gravures main et son cadran en or guilloché et gravé à la main, puis recouvert d'émail transparent.



RÉF. 992/121J
Cette montre de poche « Yosemite Valley », une pièce unique, saisit toute la beauté du parc californien grâce à une peinture miniature sur émail mariant 25 couleurs pures ainsi que des mélanges de teintes. Le pourtour du boîtier de 44,1 mm en or jaune a été gravé à la main en modelé et ciselé.



RÉF. 992/122C
Cette montre de poche « Chevaux sauvages » en or gris s'orne d'un troupeau au galop. Mariant émail cloisonné et gravure main, l'artiste est parvenu à rendre les infimes détails des muscles, des robes et des expressions grâce à une palette subtile de couleurs. Le pourtour du boîtier de cette pièce unique est décoré de gravures main.



RÉF. 993/101C
La montre de poche « Manhattan-Brooklyn » présente les deux fameux skylines new-yorkais dans un décor en émail cloisonné rehaussé de détails raffinés en peinture miniature sur émail. Cette pièce unique de 44,1 mm en or gris possède une bélière creusée d'un motif Art déco avec ciselures à la main.



RÉF. 995/102C
La célèbre photo des « Premiers pas sur la Lune » de Neil Armstrong a été recréée en marqueterie de bois pour le paysage lunaire et en peinture miniature sur émail pour le ciel, la vue de la Terre depuis la Lune et la visière du casque de Buzz Aldrin. Cette montre de poche de 44,1 mm en or gris est une pièce unique.



RÉF. 20047M
Le décor de cette pendulette dôme « Brooklyn Bridge by Night » est en émail grisaille rehaussée de poudre d'or et de pailions d'or et d'argent. Cette technique très rare d'émail grisaille au blanc de Limoges est réalisée à la main à l'aide d'un minuscule pinceau et d'une aiguille travaillant le blanc de Limoges sur

le fond noir et bleu afin d'obtenir de savants camaïeux, une poudre d'or étant utilisée pour les détails. L'illustration du cadran en émail cloisonné et avec aiguilles lumineuses s'inspire de l'horloge de la gare Grand Central.



RÉF. 992/111C
Cet élégant tableau fluvial entièrement gravé à la main rappelle l'importance de Pittsburgh dans l'histoire industrielle des États-Unis. Le maître-graveur a utilisé la technique de la taille-douce pour donner l'impression d'une ancienne gravure imprimée. Cette pièce unique en or gris mesure 44,1 mm de diamètre.



RÉF. 995/107C
Alliant les techniques de gravure main, de marqueterie de bois et de sertissage de pierres précieuses, le décor de cette montre de poche « Portrait d'Indien » de 44,1 mm créée en pièce unique rend hommage aux premiers habitants des États-Unis. L'artisan a utilisé 304 pièces et 60 incrustations provenant de 20 essences de bois différentes pour créer cette illustration très détaillée. La lunette et le pourtour du boîtier sont gravés main avec un motif géométrique enrichi d'émail turquoise et sertis de 32 diamants taille triangle.



RÉF. 995/108J
Symbole des États-Unis, l'aigle pêcheur illustre toute la force et la majesté de l'Amérique. Il est représenté en marqueterie sur la cuvette de cette pièce unique « Bald Eagle » en or jaune de 44,1 mm. L'artisan a assemblé 271 minuscules pièces et 40 incrustations de 15 d'essences de bois et de couleurs différentes.



RÉF. 995/109C
Cette pièce unique « Mont Rushmore » en or gris de 44,1 mm dépeint le fameux mémorial grâce à une alliance de peinture miniature sur émail pour le ciel nuageux et de gravure main en modelé pour les portraits. La bélière est gravée et ciselée à la main et la couronne sertie d'un saphir bleu taille briolette.

La renommée des Grandes expositions Patek Philippe s'étant répandue à travers la communauté horlogère et le public, ces manifestations sont devenues des événements très attendus. En 2015, la célèbre Saatchi Gallery de Londres a ouvert ses portes aux visiteurs venus découvrir 450 garde-temps d'exception répartis par thèmes dans un espace de 1 700 m². L'exposition regroupait tous les mouvements Patek Philippe de la collection courante ainsi que des « montres royales » et la collection créée en 2014 pour célébrer le 175^e anniversaire, dont la Grandmaster Chime – une montre à sonnerie double face avec 20 complications fabriquée en sept exemplaires. On pouvait également y admirer des éditions limitées créées pour l'occasion, dont la montre de poche émaillée « Tudor Rose », réalisée en un seul exemplaire.

Cette manifestation ayant attiré une foule record est restée la plus visitée de toutes les Grandes expositions – jusqu'à ce que Patek Philippe décide d'organiser à nouveau un événement en Amérique, en juillet 2017 – cette fois-ci dans le cadre magique de New York, où Antoine Norbert de Patek débarqua pour la première fois il y

a 163 ans afin de faire connaître sa marque dans le Nouveau Monde.

Admirablement logée dans les salons d'inspiration Renaissance du Cipriani 42nd Street, avec leurs colonnes de marbre monumentales, leurs hauts plafonds, leurs magnifiques sols de mosaïque et leurs lustres étincelants, la Grande exposition de New York a été un chef-d'œuvre d'organisation, de présentation et de contenu. « Le défi était de reproduire le monde de Patek Philippe à l'intérieur du Cipriani ; les habitués du lieu n'en croyaient pas leurs yeux – personne n'avait jamais rien vu de semblable », a déclaré le président de Patek Philippe, Thierry Stern.

« Quand vous organisez un tel événement, vous devez le faire avec le cœur. C'est pour cela que l'entrée était gratuite. Tout le monde doit pouvoir apprécier la culture et une exposition comme celle-ci permet à tout un chacun de connaître cette firme familiale qui fabrique en Suisse des montres magnifiques. »

Cette exposition, préparée pendant deux ans, occupait pas moins de dix salles distinctes dont une galerie des Métiers de haut artisanat, ainsi qu'une salle consacrée

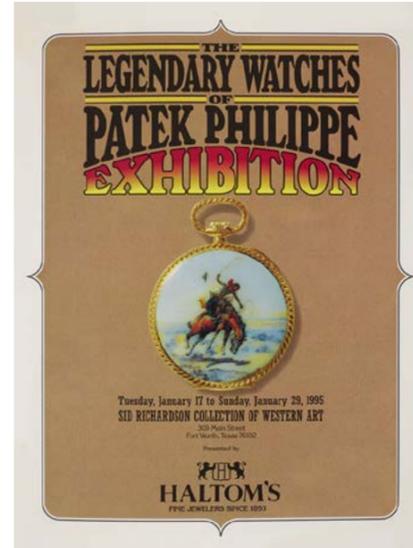
à la Collection actuelle où était présentée l'intégralité du catalogue 2017, une salle consacrée aux mouvements Patek Philippe, une autre dédiée aux grandes complications et une salle du Patek Philippe Museum où étaient réunies 104 pièces comprenant des garde-temps de la collection ancienne – des montres allant du XVI^e au XIX^e siècle – ainsi que des modèles Patek Philippe fabriqués entre 1839 et 1989.

Hormis le salon Napoléon – où était reproduit le salon Napoléon du bâtiment historique Patek Philippe de Genève, avec une vue virtuelle du Lac Léman et son fameux Jet d'eau –, l'espace le plus visité a été la salle historique des États-Unis. Y étaient exposés 24 garde-temps du Patek Philippe Museum ayant un lien avec de grandes figures de l'Amérique (ce qui portait à 128 le total de pièces du musée, un nombre jamais atteint en dehors de Genève). Les visiteurs pouvaient découvrir deux pièces particulières prêtées pour l'occasion : une montre ayant appartenu au célèbre joueur de baseball Joe DiMaggio et la pendulette de table personnelle de John F. Kennedy.

Parmi les autres attractions, on notera la montre de poche avec le portrait de

Rangée du haut, de gauche à droite : seuls 150 exemplaires de la montre-bracelet Heure Universelle « Mecca » Réf. 5130-015 ont été créés pour l'exposition de Dubaï en 2012. Le modèle Heure Universelle « Munich » Réf. 5130 était disponible dans une édition limitée à deux fois 25 pièces en or gris ou rose, avec centre de cadran guilloché à la main reprenant le motif du drapeau bavarois. Un autre modèle créé pour la Grande exposition de 2013 est la pendulette Dôme Réf. 1657M « Oktoberfest » ; son décor en émail cloisonné représente une scène de la célèbre fête de la bière de Munich. Rangée du bas, de gauche à droite : édition limitée à 80 exemplaires commémorant l'exposition de Londres en 2015, cette Calatrava Réf. 5153 de style Officier en or gris avec

cuvette à charnière est gravée avec l'inscription « Patek Philippe London 2015 ». Parmi les autres garde-temps créés pour cet événement figurent la montre-bracelet Calatrava « London Monuments » Réf. 5089C, une pièce unique présentant une vue de la ville en émail grisaille dans un boîtier de 38,6 mm, ainsi que la montre de poche « Tudor Rose » Réf. 992/102J avec décor en émail cloisonné sur fond guilloché à la main. Page de droite : l'exposition « The Legendary Watches of Patek Philippe », à Fort Worth au Texas (1995), présentait une montre de poche créée pour l'occasion ; sa peinture miniature sur émail dépeint une scène inspirée du tableau *The Bucker* de l'artiste américain Sid Richardson (1904). Une affiche pour l'exposition Patek Philippe New York 2017.



George Washington, le chronographe à rattrapante Réf. 1563 acheté par la légende du jazz Duke Ellington et une montre-bracelet des années 1920 à répétition minutes dont le premier propriétaire fut Ralph Teetor, l'inventeur aveugle du régulateur de vitesse pour automobiles.

Dans le salon Napoléon, les visiteurs pouvaient admirer le « clou » de l'exposition, soit les neuf éditions limitées de montres-bracelets créées pour l'occasion. La star en était indubitablement la Réf. 5531, une montre associant deux des complications majeures de Patek Philippe : une répétition minutes et un mécanisme d'Heure Universelle. En hommage au lieu de son lancement, cette montre extraordinaire est dotée d'un cadran en émail cloisonné représentant le skyline de Manhattan. Elle est produite en dix exemplaires, cinq avec paysage de jour et cinq avec paysage de nuit.

Comme l'explique Thierry Stern, « le but de cette exposition était d'intéresser et d'informer, mais aussi de rappeler que Patek Philippe est présente en Amérique depuis longtemps. Le fait que nous ayons choisi de lancer ici un mouvement totalement inédit – une répétition minutes à Heure Universelle – démontre toute l'importance que nous accordons à ce pays et combien nous lui restons fidèles. » Autre version de l'Heure Universelle à faire ses débuts : la Réf. 5230 en



or gris avec cadran laqué bleu opalin doté d'un relief frappé représentant le skyline de Manhattan. Produite en édition limitée à 300 modèles, cette montre était accompagnée par une Heure Universelle pour dames Réf. 7130 fabriquée en deux séries de 75 pièces, en or gris ou rose, avec le même décor de cadran.

Remarquable par sa simplicité, la Calatrava Pilot Réf. 5522, produite à 600 exemplaires, se distinguait par son boîtier en acier – un matériau rarement utilisé par Patek Philippe et souvent synonyme de modèles de sport. Trois autres pièces créées spécialement pour l'exposition de New York étaient des modèles dames : une paire de Calatrava Réf. 7200/50 avec cadran en nacre blanche ou bleue (75 pièces de chaque version) et une répétition minutes éditée en trois exemplaires. Alliant un boîtier en or gris, un cadran en émail bleu et une lunette sertie selon la technique Flamme® exclusive à Patek Philippe, cette Ladies First Minute Repeater possède, comme la Réf. 5531, deux fonds interchangeables en or ou en verre saphir gravés avec l'inscription « Patek Philippe New York 2017 ».

Par ailleurs, la galerie des métiers de haut artisanat présentait un autre modèle pour dames « Patek Philippe Diablotine », la Réf. 4898/1450G-010, illustrant l'art de la haute joaillerie. À ses côtés étaient exposées

des pièces inspirées par les liens de Patek Philippe avec les États-Unis, dont les Calatrava Réf. 5089C-066 et 5089G-070, avec cadrans ornés de marqueteries de bois représentant respectivement le Grand Canyon et une scène de rodéo, ainsi que deux autres montres-bracelets Calatrava mettant à l'honneur les arts de la peinture miniature sur émail et de la gravure main.

Parmi les pièces uniques reflétant l'esprit de l'Amérique se trouvaient deux pendulettes Dôme, l'une avec une vue du pont de Brooklyn la nuit en émail grisaille ; le décor de son cadran en émail cloisonné avec des aiguilles lumineuses s'inspire de l'horloge de la gare Grand Central. Le décor de l'autre pendulette en émail cloisonné illustre une scène de la ruée vers l'or.

Parmi les dix montres de poche en pièces uniques réalisées pour l'exposition, l'une représente le Mont Rushmore ; une autre le skyline de Manhattan et de Brooklyn ; une troisième un troupeau de chevaux sauvages réalisé en gravure main et émail cloisonné dans des teintes subtiles, presque monochromes. La montre de poche « Pittsburgh » représente la ville du même nom sur un boîtier gravé à la main.

Les autres pièces comportent des tableaux réalistes de la Yosemite Valley et de la Napa Valley, tandis que l'histoire plus ancienne de l'Amérique est célébrée par deux modèles reproduisant en marqueterie de bois un aigle pêcheur, emblème des États-Unis, et un portrait d'Indien, à côté d'une troisième pièce unique montrant deux Indiens Crows à cheval.

Finissons par l'image sans doute la plus américaine de toutes : l'astronaute Buzz Aldrin marchant sur la Lune durant la mission Apollo 11 de 1969.

Combinant marqueterie de bois et peinture miniature sur émail, la scène est si détaillée qu'en y regardant de plus près, on peut voir Neil Armstrong réfléchi dans la visière du casque d'Aldrin... ce que ne manquèrent pas de remarquer la plus grande partie des visiteurs. ❖

Pour en savoir davantage sur le sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur patek.com/owners